

La Colombe

Création au théâtre de Bade (Baden-Baden), le 6 Août 1860

Création à Paris à la Péniche Opéra le 4 Janvier 2009

Au théâtre de Fontainebleau le 16 Janvier 2009

Co-production : Théâtre de Fontainebleau, Conseil général 77,
Péniche Opéra

Avec les premiers prix du Conservatoire National Supérieur de
Musique de Paris

Responsable de la formation musicale :

Opéra des villes ou opéra des champs ?

***En 1860 : Une précieuse rend visite à un hobereau de
province***

En 2009 : Carla Bruni rend visite à José Bové...

RÔLES	REGISTRES	INTERPRÈTES
Sylvie	première chanteuses légère	1860 : Miolan-Carvalho 2009 : Dorothee Lorthois
Mazet	première dugazon	1860 : Faivre 2009 : Vanessa Le Chalès
Horace	premier ténor léger	1860 : Roger 2009 : (en cours)
Maître Jean	première basse d'opéra- comique	1860 : Balanqué 2009 : (en cours)

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Acte 1. Une petite chaumière.

Mazet, valet d'Horace qui a perdu sa fortune, chante des couplets à la colombe de son maître qu'il est en train de nourrir (romance: "Apaisez blanche colombe"). Maître Jean, majordome de la comtesse Sylvie, arrive dans l'intention d'acheter l'oiseau pour elle. Mazet explique que la colombe est incapable de faire des prouesses en tant que messagère et qu'il tentera de convaincre son maître de la vendre. Malgré l'indigence dans laquelle il vit - et au grand étonnement de maître Jean - Horace ne peut se départir de son animal référé (romance et trio: "Qu'il garde son argent"). Maître Jean apprend toutefois qu'Horace est amoureux de Sylvie et s'empresse d'aller lui révéler. Il suggère à Sylvie de tenter d'acheter elle-même la colombe ; elle commence par hésiter, mais, en réfléchissant jalousement au splendide perroquet de sa rivale en société, Amynte, elle accepte l'idée de maître Jean. Seule, Sylvie exprime sa confiance dans le pouvoir de l'amour qui amènera Horace à lui laisser son oiseau (air: "Je veux interroger ce jeune homme"). Le fait de recevoir Sylvie met Horace au comble de la joie ; elle annonce promptement qu'elle restera dîner (quatuor: "O douce joie").

Acte II. Même décor.

Maître Jean s'est porté volontaire pour préparer le repas et chante l'art culinaire (air: "Le grand art de cuisine"). Mazet revient du marché les mains vides, parce que les fournisseurs refusent de faire encore crédit à Horace. Après une longue discussion avec maître Jean sur la meilleure façon de servir divers plats qui sont évidemment impossibles à préparer en raison des circonstances, Horace et Mazet mettent la table et décident de tuer la colombe afin d'offrir un repas (duo: "Il faut d'abord dresser la table"). En-temps, Sylvie est assaillie de tendres pensées pour Horace (romance: "Que de rêves charmants". Ils s'assoient pour dîner et, au moment où Sylvie est sur le point de demander sa colombe à Horace, il lui révèle qu'elle a été tuée. Mazet paraît avec un oiseau rôti ; toutefois, au soulagement général, il ne s'agit pas de la colombe, mais du perroquet d'Amynte qui s'était échappé un peu plus tôt. Sylvie se réjouit de savoir la colombe d'Horace encore en vie, car elle lui rappellera toujours son amour.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



GOUNOD (Charles), compositeur français (Paris 1818 - Saint-Cloud 1893), auteur d'opéras (*Faust*, 1859; *Mireille*, 1864; *Roméo et Juliette*, 1867) et de compositions religieuses (*Mors et Vita*, 1885)

Charles-François Gounod est le fils d'un peintre de talent, François-Louis Gounod¹, et d'une femme distinguée qui fut son premier professeur de piano. Après avoir fait ses classes au lycée Saint-Louis, il étudia l'harmonie avec Antoine Reicha puis, au Conservatoire de Paris, avec Jacques Fromental Halévy et la composition avec Jean-François Lesueur. En 1839, il remporta le Grand Prix de Rome pour sa cantate *Fernand*. Il profita de son séjour à la Villa Médicis pour étudier notamment la musique religieuse, surtout celle de Palestrina.

En 1859, fut joué au Théâtre Lyrique son *Faust*, opéra d'après le drame de Goethe, dans lequel Marguerite est séduite par Faust après qu'il a vendu son âme au diable. Grâce à une superbe partition, incluant le célèbre air de Méphisto *Le Veau d'or*, l'air de Marguerite dit *des bijoux — Ah ! je ris —*, immortalisé à sa façon par *La Castafiore* de Hergé, le chœur des soldats et la musique de ballet de la *Nuit de Walpurgis*, le succès fut considérable : 70 représentations la première année. En 1867, il publia *Roméo et Juliette*, opéra d'après Shakespeare, dont les airs les plus connus sont la charmante valse de Juliette, *Je veux vivre*, et l'air du ténor *Ah ! lève-toi, soleil!*.

Si Gounod reste surtout réputé pour ses opéras, il composa également deux symphonies et une *Petite symphonie* pour dix instruments à vent (de 1885) — de la musique religieuse — dont son célèbrissime *Ave Maria*, non destiné à être interprété dans une église et dérivé du premier prélude du Clavier bien tempéré de Bach —, de nombreuses mélodies sur des poèmes d'Alfred de Musset ou Victor Hugo, tels *Venise, ô ma belle rebelle*, *D'un cœur qui aime*.

Prix d'une représentation de La Colombe de Gounod : 4 000 € HT, la représentation + défraiements et transports de l'équipe et de la production (7 personnes)

3500 euros à partir de 2 représentations

3000 euros à partir de 3 représentations